



Monsieur,

J'ai bien adressé la vostre, et l'ai recommandé de la  
meilleure façon. Le s<sup>r</sup>. Kalthof a bien compris l'intention et  
desir de vostre noble fils. et m'a promis que vous l'aurez  
dans quinze jours. et nous donnera chose qui mérite sa main,  
et l'esprit de m<sup>r</sup>. vostre fils. si nous pûtes chos es qu'odil.  
n'a point vuës; ces grands inventeurs nous donnent à voir  
ce que les hommes n'ont vuë n'y au ciel, ni en terre. J'ai vuë  
par le mi en des menües semences, qui sont ravissantes: mais  
i'en suis privé subreptivement. et n'en scai trouver un autre.  
N'ayant point cognü par vostre promesse vostre Archimede  
designé, sans le nommer. j'ai commis une faute d'office de  
l'argent à un tel esprit, qui est par dessus l'or et les perles.  
Seulement i'en desire une oillade de son ouvrage. Au reste  
tout le monde admire ces escrits, que ie n'ai point encore  
vuë. Le s<sup>r</sup>. van Leeuwen, me les avoit promis mais ie ne les  
point encore obtenuë.

Je ne <sup>manquerois</sup> pas à solliciter le s<sup>r</sup>. Kalthof à haster l'ouvrage.  
Je baise d'affection les mains à vos nobles fils, et de-  
meure

Monsieur

En grande haste, m<sup>r</sup>. le  
Pensionnaire me donnant la  
visite, vous fera avoir celle-ci.

De Dordrecht ce 17<sup>de</sup>  
Jan. 1635.

Vostre tres-obéissant  
serviteur

A. Colvius

A Monsieur

Monsieur de Zuilichem,  
secrétaire de son  
Altesse

à La Haye.

